



ÉDITO

C'est avec une représentation de Mame Coumba Bang, esprit du fleuve Sénégal à Saint-Louis, imaginée par le photographe **Nyaba Léon Ouedraogo** que nous avons choisi d'illustrer ce programme. Ses œuvres sont exposées dans la Kantina et seront utilisées pour illustrer cette nouvelle saison du théâtre au bord du Léman et du Rhône.

Donner des droits aux fleuves est un sujet cher à l'écrivain et chercheur **Camille de Toledo**. Il va nous accompagner cette saison avec ses textes et ses réflexions, notamment sur les « habitats narratifs » fictionnels que se créent les sociétés humaines et la nécessité de les réinventer pour se relier autrement à l'ensemble du vivant. Ses interventions, ses textes vont rythmer la saison jusqu'à une création sur scène de son roman *Thésée, sa vie nouvelle* par **Valérie Dréville** et **Guy Cassiers** au printemps prochain.

La saison commence avec d'autres grands romans. **Kim de l'Horizon** vient lire en français *Hêtre pourpre*, un livre pour se raconter, avec une langue non binaire, à travers la vie de plusieurs générations de femmes de sa famille. Avec sa nouvelle production à Vidy, **Christophe Honoré** et sa fidèle troupe d'actrices rejointe par **Ludivine Sagnier**, convoquent au centre de la piste la figure de *Madame Bovary*, dont l'aspiration à se forger librement un destin est l'objet de tant d'interprétations. Autre figure féminine romanesque en résistance, l'héroïne de *La Végétarienne* qui rompt avec force et douceur les cadres stricts de la vie familiale coréenne. Ce roman de **Han Kang**, prix Nobel l'an passé, est mis en scène par l'Italienne **Daria Deflorian**.

L'artiste espagnole **Angélica Liddell** bouscule aussi de nombreuses conventions avec son œuvre hors norme *Vudú (3318) Blixen*, une tragédie poétique et furieuse sur la passion et le sacrifice.

Dans le cadre de *Lausanne Méditerranées* dédié cette année à la Dalmatie, le jeune collectif féminin **Igralke** présente avec la metteuse en scène **Tjaša Črnigoj**, deux spectacles sur la vie et l'éducation sexuelle des femmes en Croatie, celles de leur génération comme celles de leurs mères et grands-mères. La chanteuse et performeuse zurichoise **Brandy Butler** compose *Mitosis*, une comédie musicale émouvante pour évoquer la fin de vie

de sa mère et les potentiels du LSD pour l'adoucir. Le concept de famille est questionné plus largement par la metteuse en scène lausannoise **Muriel Imbach** avec sa création *Nous* pour le jeune public.

L'auteur et metteur en scène **Tiago Rodrigues** écrit aussi sur les liens familiaux avec un dialogue à *Distance* entre un père sur terre et sa fille sur Mars. La planète rouge inspire aussi **Philippe Quesne** qui met en scène un tournage imaginaire des *Chroniques martiennes*, recueil de nouvelles de science-fiction de la fin des années 40 de **Ray Bradbury** qui raconte la conquête de Mars comme un miroir des désordres humains sur la Terre.

Plusieurs spectacles nourrissent une réflexion sur comment repenser les liens au monde et au vivant, à l'instar de l'anthropologue **Philippe Descola** qui vient parler du film-portrait *Composer les mondes* que lui a consacré la cinéaste **Eliza Levy**. Il et elle reviendront en mars pour une rencontre inédite. **Judith Zagury** et **ShanjuLab** créent « dans la gueule du loup », une enquête immersive et contradictoire sur la présence de cet animal dans notre région. La biologiste **Amaranta Fontcuberta**, mise en scène par **Simon Senn**, se questionne sur ses recherches sur les fourmis de la vallée de *Derborence*. Les Bruxellois-e-s **Anne Teresa de Keersmaeker** et **Radouan Mriziga** ont chorégraphié *Les 4 saisons de Vivaldi*, célébrations des variations continues de la nature. Radouan Mriziga présente aussi *Magec/The Desert*, un rituel chorégraphique qui nous plonge dans l'écoute du désert à la redécouverte de sensations oubliées.

La question des liens et des rythmes est explorée par plusieurs chorégraphes : **Géraldine Chollet** avec son spectacle de danse immersive *La Tendresse du ventre de la baleine*, **Yasmine Hugonnet** avec une création *Our Times* sur le temps et la vitesse ou la création de **Nacera Belaza** en compagnie de l'actrice **Valérie Dréville**. **Claire Dessimoz** crée à Vidy un spectacle pour tous les âges, *Les choses graves*, sur les émotions, les peurs et l'empathie. Autres propositions à voir en famille (ou pas) : le *Ceramic Circus* de **Julian Vogel**, solo de cirque captivant où se partage l'émotion du rythme, de la fragilité et du risque. Le metteur en scène **Stefan Kaegi** avec les danseuses de **Sasha Waltz & Guests** placent

l'ensemble du public face à un miroir pour une expérience originale de nos comportements collectifs stimulés par les *neurones miroirs*.

Comment vivre et faire ensemble : C'est peut-être la question que se posent les drôles de personnages du *Sommet* de **Christoph Marthaler**, réfugié-e-s dans un chalet, en train de chanter alors que le monde extérieur est de plus en plus inquiétant ; ou celle des client-e-s du *Bowling Club Fantasy* d'**Isumi Grichting** et de **Julie Bugnard** qui aiment explorer les narrations et les situations étranges ou improbables.

D'autres imaginaires venus de différentes Afriques vont nourrir la saison. L'Ivoirienne **Nadia Beugré**, avec son rituel dansé et chanté *Épique! (pour Yikakou)*, retourne dans son village d'enfance disparu pour se relier aux esprits féminins qui l'habitent. La chorégraphe belge d'origine malgache **Soa Ratsifandrihana** propose dans un solo de retrouver le *groove* de sa jeunesse. Et avec sa pièce de groupe *Fampitaha, fampita, fampitana* elle partage avec la danse, la musique et les mots, la mémoire des peuples colonisés et des diasporas de Madagascar et des Antilles. **Yinka Esi Graves**, danseuse britannique aux origines ghanéenne et jamaïcaine, présente *The Disappearing Act*, un voyage dansé et musical vers les racines africaines invisibilisées du flamenco.

Du Congo, **Christiana Tabaro** et **Michael Disanka** racontent dans *Géométrie de vies* les chemins qui les ont conduit-e-s à faire du théâtre ensemble à travers l'histoire contemporaine tourmentée de leur pays. Et à Kisangani au bord du fleuve Congo, le chorégraphe **Faustin Linyekula** et le musicien et réalisateur **Franck Moka** ont imaginé *Profanations*, un concert électrique et dansé, comme une grande fête pour se retrouver malgré les violences et l'avenir incertain.

Ce spectacle fera partie d'un nouveau *Tempo Forte*, en ouverture de saison, un moment pour commencer de manière festive et intense, avec de multiples parcours de spectacles, la traversée de cette nouvelle saison au bord de l'eau.

Vincent Baudriller